



§



## NIGER BULLETIN TRIMESTRIEL

SEPTEMBRE 2025

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE, DE LA

CONJONCTURE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

DIVISION DE LA CONJONCTURE

N°03/2025

# CONJONCTURE



## NOTE DU DEUXIÈME TRIMESTRE 2025







## ELEMENTS DE METHODOLOGIE

La note de conjoncture économique est le fruit de l'analyse et de la synthèse des données issues des administrations publiques et privées tant internes qu'externes, de même que les données produites par l'Institut National de la Statistique (INS), à travers les différents services de la Direction de la Comptabilité Nationale de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE).

Les principaux domaines d'analyse et secteurs couverts par la note de conjoncture, qui est à parution trimestrielle, sont entre autres :

- la situation économique mondiale, régionale (Afrique) et sous-régionale (Afrique de l'Ouest) ;
- l'évolution des cours des matières premières exportées par le Niger ;
- l'évolution des échanges extérieurs ;
- la production industrielle, minière et pétrolière ;
- les transports routier et aérien ;
- la monnaie et le crédit avec les données sur la situation monétaire de la BCEAO ;
- les finances publiques avec le Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE).

La méthodologie utilisée consiste d'une part, à collecter les données, notamment sur l'environnement économique international et les matières premières, par le biais de diverses sources émanant de structures et d'institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT), l'IndexMundi et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) de France. D'autre part, des fiches de collecte sous forme de tableaux sont transmises aux différents fournisseurs de données et répondants de l'INS.

Les principaux canaux de transmission des requêtes de données et d'informations sont les suivants :

- dépôt direct d'une fiche de collecte auprès des fournisseurs de données concernées ;
- envoi des requêtes par courrier électronique ; et,
- échanges téléphoniques au besoin avec les fournisseurs.

Par la suite, la réception des données est faite également par les mêmes canaux.

Une fois les données reçues, elles sont vérifiées, saisies et traitées au fur et à mesure sur un tableur excel. Ces données sont ensuite analysées, mises en cohérence et présentées sous forme de synthèse économique.

Après l'élaboration de la version provisoire de la note de conjoncture, cette dernière est soumise à observation au sein de la Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE), avant d'être transmise au comité qualité de validation des données produites par le Système Statistique National (SSN) pour examen. Ce comité est chargé d'examiner et de valider la note, avant que l'autorisation de publier soit donnée par le Directeur Général de l'INS, Président dudit comité.



## AVANT-PROPOS

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter la note de conjoncture au titre du **deuxième trimestre 2025**. Ce document met à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, des informations rapides et récentes qui servent à suivre, à court terme, la situation économique nationale, régionale et internationale du moment, afin de pouvoir anticiper, en cas de besoin, les évolutions et les points de retournement du cycle conjoncturel.

Cette note concerne l'ensemble des secteurs de l'économie nationale (agriculture, mine, industrie, échanges extérieurs, finances publiques, monnaie, etc.), tient compte de l'inflation et traite aussi de la conjoncture internationale.

A l'occasion de la publication du présent document, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique (INS) exprime ses vifs remerciements aux différents partenaires (ministères, organismes et entreprises) pour la compréhension et la

disponibilité dont ils ont fait preuve au moment de la collecte des données qui ont servi à son élaboration. De ce fait, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique les exhorte à poursuivre et à renforcer cette collaboration en vue d'améliorer, non seulement la qualité des données contenues dans cette note, mais aussi, de contribuer au respect rigoureux de son délai de publication.

Enfin, ce document pourrait contenir des insuffisances. Aussi, accueillerons-nous volontiers, toutes observations, remarques et/ou suggestions, pour l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

**Directeur Général p. i.**

**Souleymane ALZOUMA**



## SIGNALETIQUE



## OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : **Monsieur Souleymane ALZOUMA**, Directeur Général pi de l'INS ;

Directeur de publication adjoint : **Monsieur Moussa MAMAN HASSAN**, Secrétaire Général pi de l'INS ;

Directeur de Rédaction : **Monsieur AMADOU MAMANE Issaka**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargés de la rédaction : **Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU**, Cheffe de la Division conjoncture, Messieurs **Abas ABOUBACAR OSSEYINI** et **Bilyaminou MAMANE ISSA**, Cadres au SSAC ;

Chargés de la collecte, de la saisie et du traitement des données : Messieurs **ABDOU BAWA Hassane** et **Nouhou MOUMOUNI ABDOULKADRI**, cadres au SSAC ;

**Validation** : Comité Qualité ;

Editeur de la publication : INS.





## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>AFRISTAT</b>	Observatoire Economique et Statistique d’Afrique Subsaharienne
<b>ANAC</b>	Agence Nationale de l’Aviation Civile du Niger
<b>BCEAO</b>	Banque Centrale des Etats de l’Afrique de l’Ouest
<b>BM</b>	Banque Mondiale
<b>CEDEAO</b>	Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest
<b>DGER</b>	Direction Générale de l’Economie et des Réformes
<b>FAO</b>	Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture
<b>F CFA</b>	Franc de la Communauté Financière Africaine
<b>FED</b>	Réserve Fédérale Américaine
<b>FMI</b>	Fonds Monétaire International
<b>IHPC</b>	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
<b>IHPI</b>	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
<b>INS</b>	Institut National de la Statistique
<b>INSEE</b>	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
<b>MEF</b>	Ministère de l’Economie et des Finances
<b>OCDE</b>	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
<b>OPEP</b>	Organisation des pays Exportateurs de Pétrole (13 pays)
<b>OPEP+</b>	Organisation des pays Exportateurs de Pétrole et ses alliés (23 pays)
<b>PIB</b>	Produit Intérieur Brut
<b>TOFE</b>	Tableau des Opérations Financières de l’Etat
<b>UE</b>	Union Européenne
<b>UEMOA</b>	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
<b>USA</b>	<i>United States of America</i> (Etats-Unis d’Amérique)







## SOMMAIRE

<b>ELEMENTS DE METHODOLOGIE .....</b>	<b>3</b>	<b>II.1. activité réelle au premier trimestre</b>	<b>21</b>
<b>Avant-propos .....</b>	<b>4</b>	<b>2025 .....</b>	<b>21</b>
<b>Sigles et Abréviations .....</b>	<b>8</b>	<b>II.1.1. Indice Harmonisé de la Production</b>	<b>21</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>10</b>	<b>Industrielle (IHPI).....</b>	<b>21</b>
<b>Chapitre I : environnement international.14</b>		<b>II.1.2. Les échanges extérieurs.....</b>	<b>22</b>
<b>I.1 situation économique mondiale .....</b>	<b>14</b>	<b>II.1.3. L'indice harmonisé des prix à la</b>	<b>23</b>
<b>I.2 evolution des cours des matières</b>		<b>consommation (IHPC) .....</b>	<b>23</b>
<b>premières .....</b>	<b>16</b>	<b>II.1.4. L'indice du coût de la construction (ICC) .25</b>	
<b>I.2.1 petrole 16</b>		<b>II.1.5. L'évolution du transport .....</b>	<b>25</b>
<b>I.2.2 uranium 16</b>		<i>II.1.5.1 Evolution du transport aerien.....</i>	<i>25</i>
<b>I.2.3 minerai de fer .....</b>	<b>17</b>	<i>II.1.5.2 Evolution du transport routier des</i>	<i>27</i>
<b>I.2.4 Or (métal jaune) .....</b>	<b>18</b>	<i>voyageurs .....</i>	<i>27</i>
<b>I.2.5 produits alimentaires.....</b>	<b>18</b>	<b>II.2. Finances Publiques .....</b>	<b>27</b>
<b>Chapitre II : synthèse de la conjoncture</b>		<b>II.3. Situation monétaire .....</b>	<b>29</b>
<b>économique nationale .....</b>	<b>21</b>	<b>32</b>	
		<b>Remerciements .....</b>	<b>33</b>
		<b>Annexes .....</b>	<b>35</b>





## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100 = 2012 .....	21
Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations .....	23
Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 = 2023 .....	24
Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services.base 100=2014 .....	25
Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani .....	26
Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre .....	27
Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin juin 2025.....	28
Tableau 8 : Situation monétaire intégrée (Encours à fin juin 2025, en milliards de F CFA).....	29
Tableau 9 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes de produits et services (2 <sup>ème</sup> trimestre 2024 au 2 <sup>ème</sup> trimestre 2025). .....	35

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en % .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US) .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US) ...	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once).....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Graphique 7 : Prix moyens trimestriels en dollars de la tonne des matières premières alimentaires et de la tonne métrique de l'huile de palme .....	19





## CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

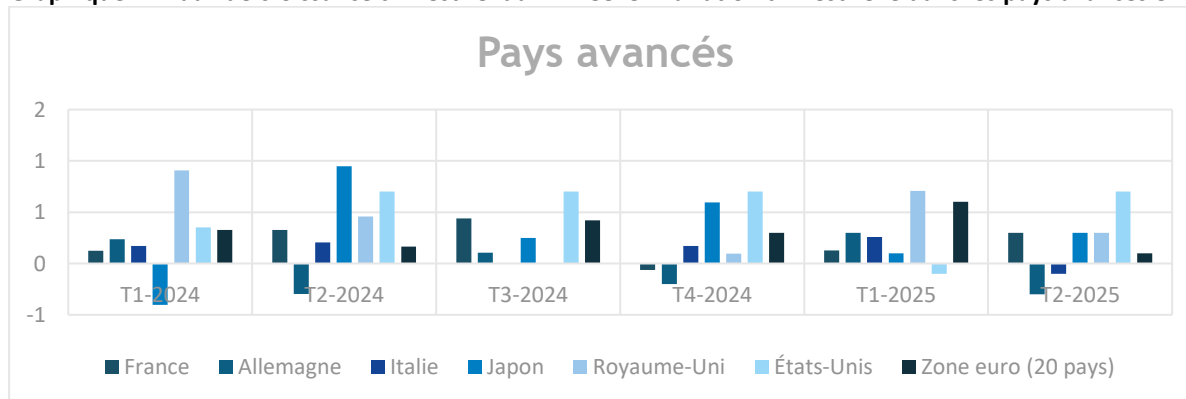
### I.1 SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

Dans la dernière édition des **Perspectives de l'économie mondiale** publiée en juillet 2025, le FMI confirme une croissance mondiale robuste au deuxième trimestre 2025. Cette amélioration s'explique par plusieurs facteurs : la croissance du commerce international, stimulé par des achats anticipés face au risque de hausses tarifaires ; la reprise des marchés financiers, les droits de douane finalement imposés ayant été nettement inférieurs aux attentes ; et l'affaiblissement du dollar, qui a contribué à assouplir les conditions financières mondiales. Cependant, plusieurs risques majeurs pourraient inverser cette tendance au cours des prochains trimestres de 2025. Il s'agit notamment d'un éventuel relèvement des droits de douane, de désaccords persistants sur les modalités douanières pouvant accentuer l'incertitude sur les marchés financiers, l'escalade des tensions géopolitiques ainsi que de l'inquiétude croissante liée à la hausse du déficit commercial. Pour soutenir la croissance, le FMI recommande de renforcer la coopération internationale, en atténuant les tensions commerciales et en engageant les réformes structurelles essentielles dans chaque pays.

Par ailleurs, les économistes de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) révèlent des trajectoires de croissance contrastées parmi les pays avancés au deuxième trimestre 2025 :

- ✓ **États-Unis** : la croissance du PIB a connu un rebond significatif, atteignant +0,7 % après une contraction de 0,1 % au premier trimestre. Cette amélioration résulte principalement d'une forte réduction des importations de biens américains (-10,8 % après +11,0 % au T1 2025).
- ✓ **France et au Japon** : ces deux économies ont également affiché une amélioration de leur PIB, qui est passé de +0,1 % à une hausse modérée de +0,3 %.
- ✓ **Royaume-Uni** : la croissance du PIB a ralenti, passant de 0,7 % au quatrième trimestre à 0,3 % au trimestre sous revue, en raison notamment du repli des investissements (-1,1 % après +2,0 % au premier trimestre 2025).
- ✓ **Allemagne et Italie** : le PIB de l'Allemagne et de l'Italie a bousculé, passant de +0,3 % au premier trimestre 2025 dans les deux pays à respectivement -0,3 % et -0,1 % au deuxième trimestre 2025. En Allemagne, cette contraction s'explique principalement par le recul des exportations de biens (-0,6 % après +3,0 % au premier trimestre 2025).

Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en %



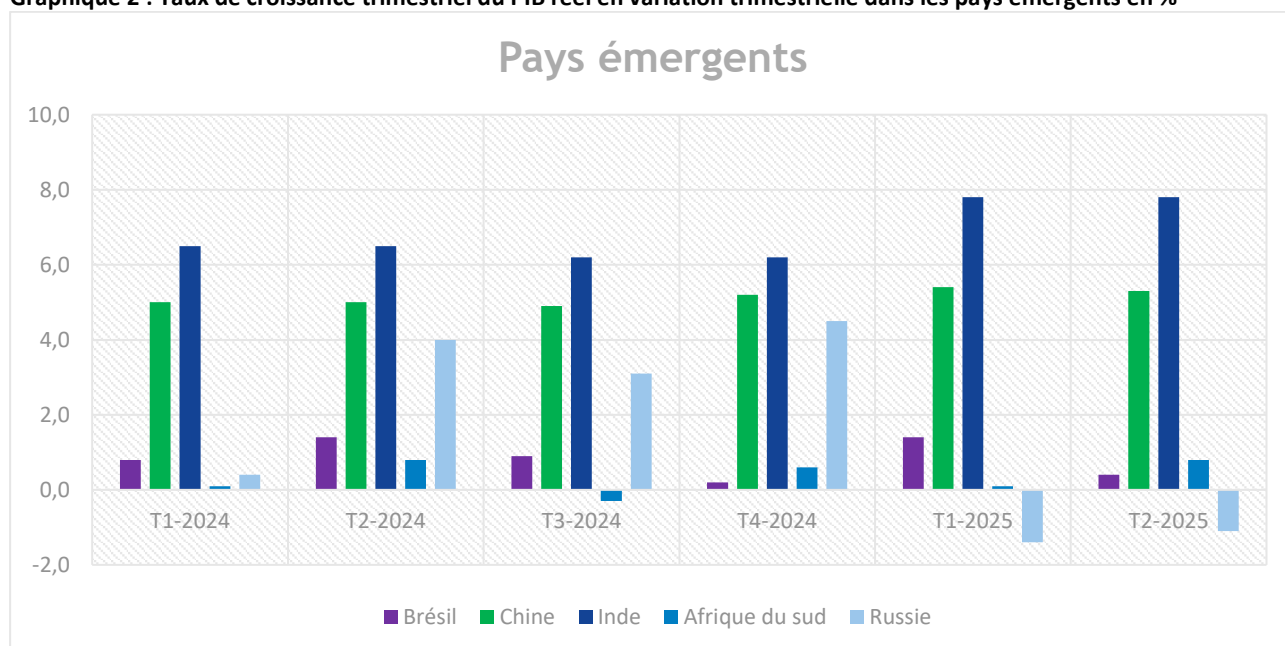
Source : OCDE, lien : <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=350&lang=fr>



**Selon la Direction générale du Trésor français et les banques centrales nationales, la plupart des économies émergentes et en développement ont enregistré une croissance positive au deuxième trimestre 2025, même si le rythme diffère d'un pays à l'autre.**

- ✓ En Chine, l'économie a enregistré une croissance supérieure à l'objectif gouvernemental de 5 %, atteignant 5,3 % au deuxième trimestre 2025, selon le Bureau d'État des statistiques (BES). Cette performance s'explique principalement par l'anticipation des exportations, visant à se prémunir contre les hausses potentielles des droits de douane.
- ✓ En Inde, selon le Bureau d'État des statistiques (BES), le PIB a largement dépassé les attentes au deuxième trimestre 2025, en atteignant le taux impressionnant de 7,8 %. Cette performance, portée par la croissance du secteur des services, consolide sa position d'économie majeure à la croissance la plus rapide au monde.
- ✓ La croissance de la Russie a ralenti à 1,1 %, selon le Service fédéral des statistiques de l'État (Rosstat). La hausse des taux d'intérêt, observée sur plusieurs mois pour faire face à une inflation obstinément élevée, a entravé les perspectives de croissance économique du pays.
- ✓ Le PIB du Brésil, plus grande économie d'Amérique latine a augmenté de 0,4% au cours du deuxième trimestre 2025, pour atteindre 3 200 milliards de Real en valeur courante, selon l'agence de statistiques IBGE. L'économie reste tirée par les services et l'industrie compensant le recul de l'agriculture et les secteurs les plus dépendants du crédit.

**Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %**



Source : OCDE, lien : <https://www.oecd.org/content/dam/oecd/fr/data/perspectives/publications-statistiques/2025/6/g20-gdp-growth-Q1-2025-fr.pdf>



## I.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

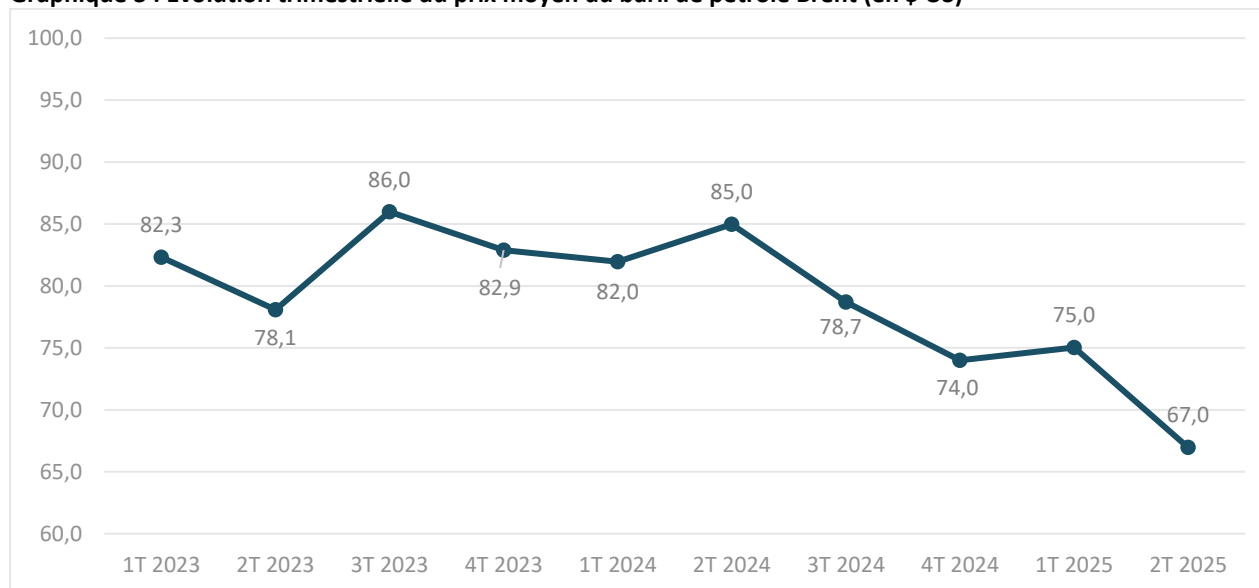
### I.2.1 PETROLE

Au deuxième trimestre 2025, le prix moyen du pétrole Brent a atteint son niveau le plus bas depuis fin 2020. Il s'est établi à 67,0 dollars le baril, contre 75,0 dollars au trimestre précédent, ce qui représente une baisse de 10,8 %. Cette baisse s'explique principalement par un ralentissement potentiel du commerce mondial et des investissements des entreprises, suite à l'escalade des tarifs douaniers dans les grandes économies, ainsi que par la conclusion d'un cessez-le-feu entre l'Iran et Israël.

En glissement annuel, (comparaison entre le deuxième trimestre 2025 et le deuxième trimestre 2024), le prix moyen du Brent a connu une forte baisse de 21,2 %.

À court terme, les perspectives restent donc incertaines. La trajectoire des prix dépendra de plusieurs facteurs clés, notamment les futures décisions de l'OPEP+ concernant les quotas de production, l'évolution des tensions géopolitiques (sanctions et conflits) et la croissance de l'économie mondiale, qui impactera la demande.

**Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

### I.2.2 URANIUM

Le prix moyen du Kilogramme d'uranium a rebondi en atteignant 124,61 dollars au deuxième trimestre 2025, contre 121,35 dollars le trimestre précédent, enregistrant une hausse de 2,7%. Cette reprise s'explique par des difficultés d'approvisionnement au Kazakhstan et en Namibie, deux grands producteurs mondiaux, ainsi que par la demande croissante de réacteurs nucléaires dans un marché relativement restreint.

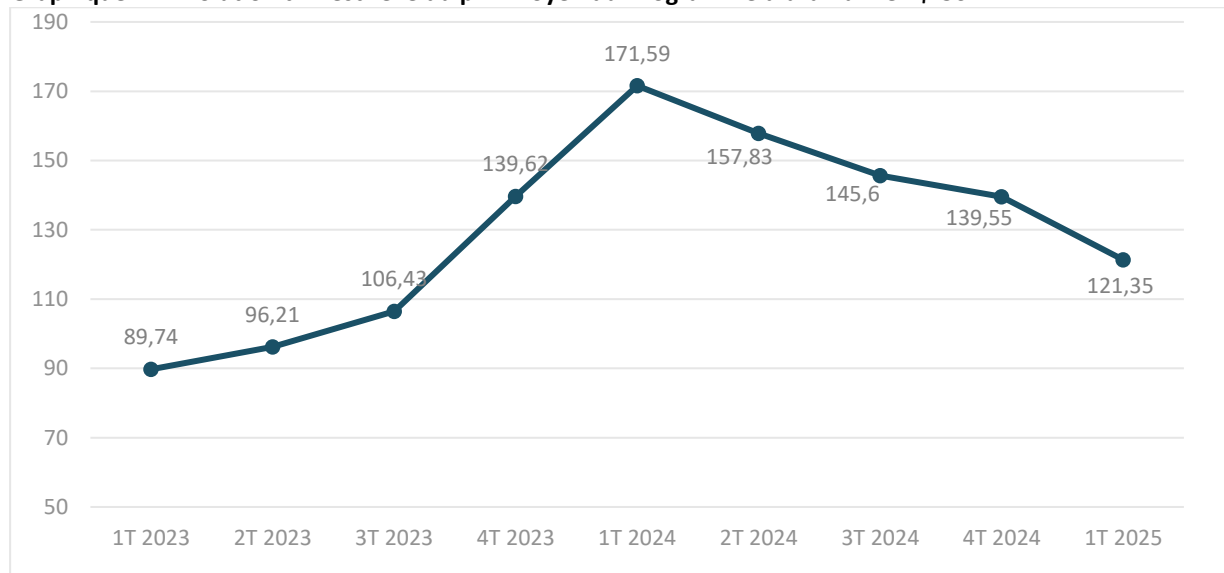
En revanche, en glissement annuel, le prix moyen du kilogramme d'uranium est en baisse de 21% au premier trimestre 2025.





Les prévisions indiquent une forte hausse du prix de l'uranium pour la suite de l'année 2025, portée par la relance du nucléaire dans le monde. Cette dynamique s'explique notamment par le réaménagement des réacteurs au Japon, le développement des petits réacteurs modulaires (SMR) et les politiques gouvernementales stimulant l'offre nationale.

**Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

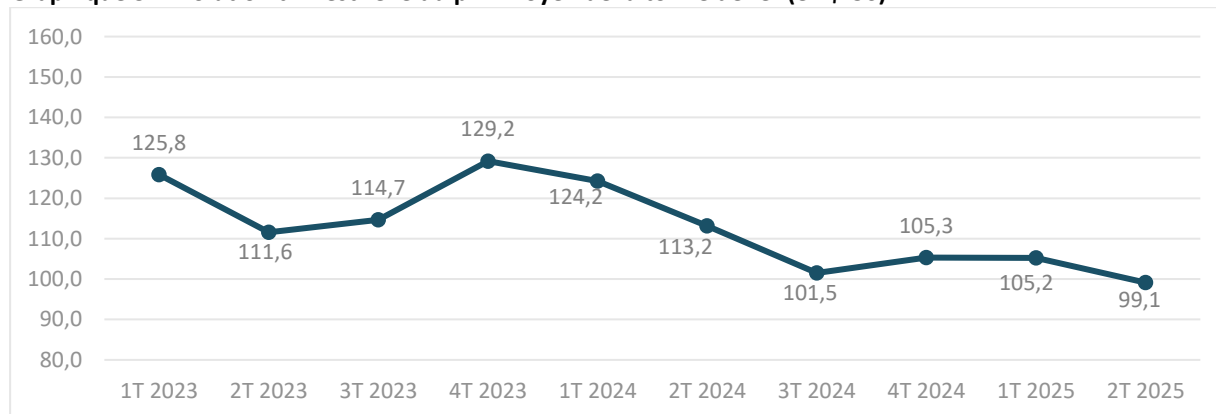
## I.2.3 MINERAI DE FER

Le prix moyen du minerai de fer continue de fléchir au deuxième trimestre 2025, s'établissant à 99,1 dollars la tonne contre 105,2 dollars au trimestre précédent, soit une baisse de 5,8 %. Cette baisse est attribuable principalement à la faiblesse de la demande du secteur immobilier chinois et d'une offre excédentaire mondiale de cette matière première.

En glissement annuel, le prix moyen du minerai de fer a baissé de 12,4%.

Les prix du minerai de fer devraient rester sous pression à court terme, compte tenu de la faiblesse de la demande chinoise et de l'arrivée attendue de nouvelles sources d'approvisionnement provenant de projets comme celui de Simandou en Guinée. Le marché est prudent, les craintes d'une offre excédentaire et la faiblesse de l'activité de construction pesant sur la demande.

**Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>



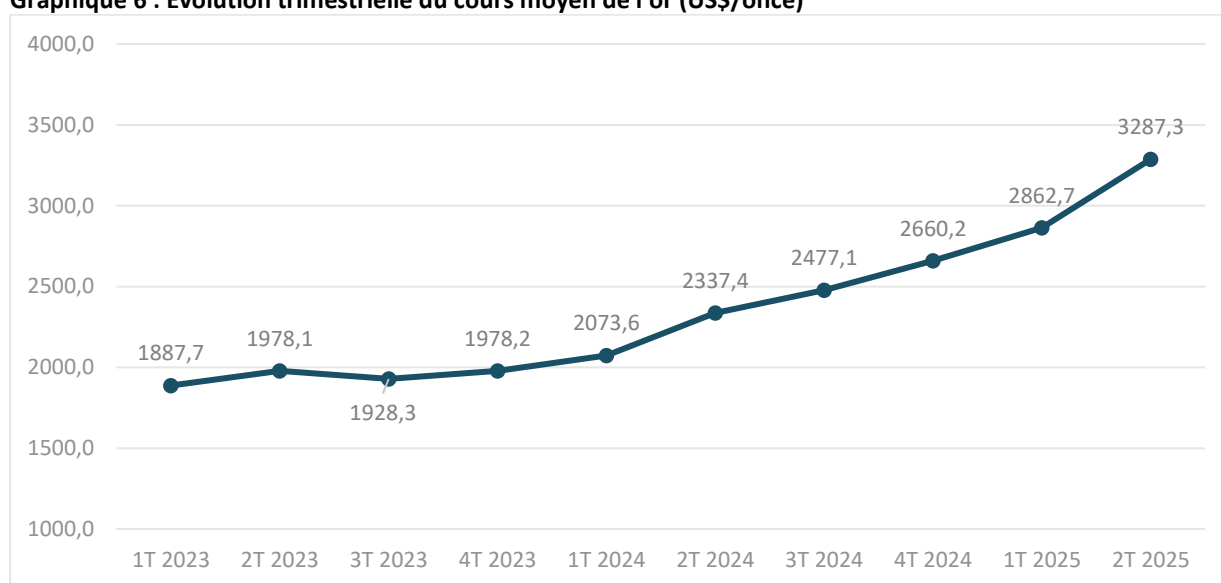
## I.2.4 OR (METAL JAUNE)

Au deuxième trimestre 2025, le prix moyen de l'or a atteint un niveau record, franchissant pour la première fois le seuil des 3 000 dollars l'once, porté par les anticipations de baisse des taux de la Fed et l'affaiblissement du dollar américain. Il s'est établi à 3 287,3 dollars l'once, contre 2 862,7 dollars au premier trimestre 2025, soit une hausse de 14,8%. Cette tendance haussière a été renforcée par les menaces tarifaires, l'incertitude financière et les tensions géopolitiques.

En glissement annuel, le prix moyen du métal jaune est en hausse de 40,6%.

En termes de perspectives, le cours de l'or devrait continuer d'atteindre des sommets historiques au cours des prochains trimestres de 2025. En effet, l'instabilité géopolitique, combinée à une intensification des tensions commerciales, pourrait entraîner une nouvelle hausse des prix.

Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once)



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

## I.2.5 PRODUITS ALIMENTAIRES

Les cours mondiaux des principaux produits alimentaires les plus importés au Niger ont reculé au deuxième trimestre 2025. En effet **les prix du maïs, du blé, du sucre ont tous enregistré une baisse.**

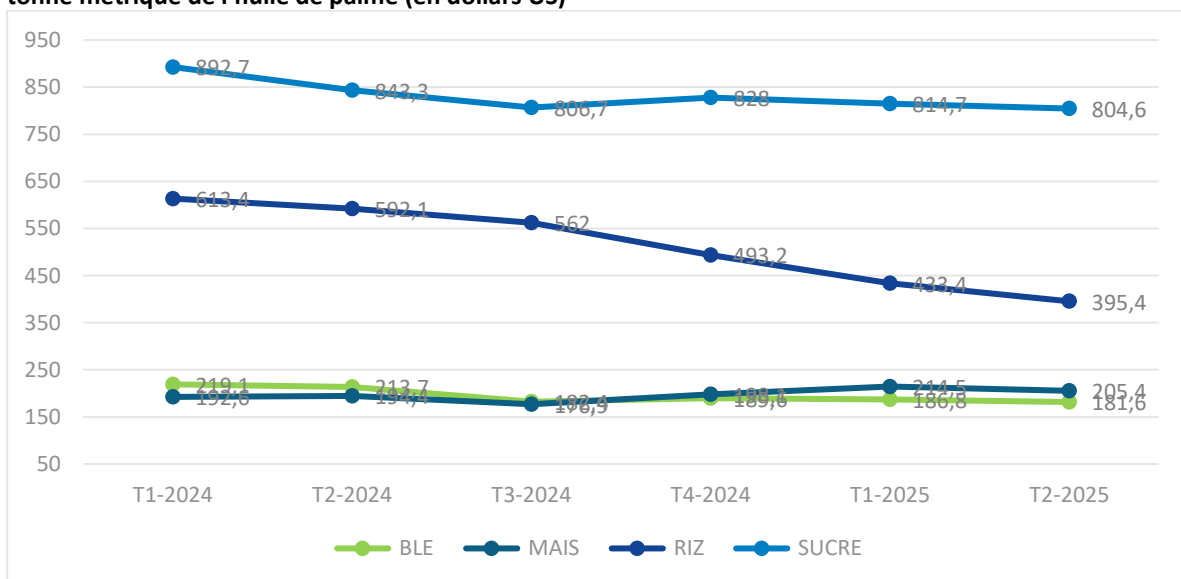
Plus précisément, il y a lieu de noter que :

- **le prix moyen du maïs a enregistré une baisse de 4,2 % par rapport au premier trimestre 2025** : cette diminution s'explique par l'abondance des récoltes et des disponibilités en Argentine et au Brésil, ainsi que par les perspectives d'une récolte record aux États-Unis. En revanche, sur un an, le prix moyen du maïs a augmenté de 5,7 %.
- **le prix moyen de la tonne du blé a diminué de 2,8% par rapport au premier trimestre 2025** : en glissement annuel, il affiche une baisse de 15,0%. Cette baisse s'explique par l'effet de l'amélioration des conditions de culture dans l'hémisphère Nord.



- **le prix moyen de la tonne de blé a reculé de 1,5 %** par rapport au quatrième trimestre 2024 : sur un an, il affiche une baisse de 14,7 %. Cette diminution s'explique principalement par une faible demande à l'importation, qui a entraîné un ralentissement des ventes de la part de plusieurs grands pays exportateurs, tels que la Russie et les pays de l'Union européenne. Par ailleurs, la disponibilité accrue des blés en provenance de pays comme l'Argentine et l'Australie a intensifié la concurrence sur le marché international, exerçant une pression baissière sur les prix.
- **le prix moyen du riz est en baisse de 8,8%** par rapport au premier trimestre 2025 : en glissement annuel, il affiche une baisse de 34,0%. Cette baisse est principalement due à une hausse de la production mondiale, incluant des récoltes record, et à la levée de l'interdiction d'exportation par l'Inde, qui a accru l'offre disponible. D'autres facteurs ont également contribué à cette tendance, tels que des conditions météorologiques favorables en Californie et au Vietnam, une augmentation des exportations vietnamiennes et l'affaiblissement général du dollar américain.
- **le prix moyen de la tonne du sucre a diminué de 1,2% par rapport au premier trimestre 2025** : en glissement annuel, il affiche une baisse de 9,2 %. Cette diminution est principalement due à l'amélioration des conditions météorologiques dans les principales régions productrices, notamment le Brésil et l'Inde, qui ont favorisé des récoltes plus abondantes.

**Graphique 7 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne des matières premières alimentaires et de la tonne métrique de l'huile de palme (en dollars US)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>





## CHAPITRE II : SYNTHÈSE DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE NATIONALE

### II.1. ACTIVITÉ REELLE AU PREMIER TRIMESTRE 2025

#### II.1.1. INDICE HARMONISÉ DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

Au deuxième trimestre 2025, l'indice de la production industrielle et minière s'est établi à **165,4 points**, marquant une baisse de **12,0%** par rapport au premier trimestre 2025 (188,0 points). Cette baisse s'explique par un net ralentissement de la production minière, dont l'indice est passé de 229,9 à 192,8 points, soit un recul de **16,1%**. Ce repli est principalement imputable à la forte baisse de la production d'**uranate** (-60,3%) et de **pétrole brut** (-14,5%), malgré une remontée significative de la production de **charbon carbonisé** (+89,7%).

Toutefois, l'indice de l'énergie rebondit fortement de **57,6%** sur le trimestre, porté par une forte augmentation de la production d'**électricité** (+69,3%), probablement liée à la mise en service de nouvelles capacités électriques. L'eau connaît également une légère hausse (+8,7%), tandis que le soutien énergétique (glace) n'enregistre pas de données disponibles.

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle et minière progresse de **6,2%** par rapport au deuxième trimestre 2024 (155,7 points), une performance tirée essentiellement par la production minière, en hausse de **15,7%**, grâce à la vigueur du secteur pétrolier (+30,8%) et à la reprise du charbon. Toutefois, cette croissance est atténuée par le recul de l'industrie manufacturière, dont l'indice chute de **19,3%** sur un an.

**Tableau 1 : Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100 = 2012**

RUBRIQUES	2T 2024	1T 2025	2T 2025	Var. Trim. en %	Var. Ann en %
INDICE DE LA PRODUCTION MINIERE (1)	<b>166,7</b>	<b>229,9</b>	<b>192,8</b>	<b>-16,1</b>	<b>15,7</b>
Charbon carbonisé	61,4	59,4	112,7	89,7	83,6
Pétrole brut	477,9	731,1	625,2	-14,5	30,8
Uranate	35,3	13,6	5,4	-60,3	-84,7
Or	-	-	-	-	-
INDICE DES PRODUITS MANUFACTURIERS (2)	<b>116</b>	<b>118</b>	<b>93,6</b>	<b>-20,7</b>	<b>-19,3</b>
Fabrication de produits alimentaires et boissons	12,4	10,2	16	56,9	29,0
Fabrication de textiles	-	-	-	-	-
Imprimerie	25,5	28,7	19,5	-32,1	-23,5
Raffinage pétrolier	118,6	121,8	92,8	-23,8	-21,8
Fabrication de produits chimiques	-	-	-	-	-
Industries de matériaux de construction	431,6	404,9	419,6	3,6	-2,8
Industries Métalliques	24,3	36,9	47,1	27,6	93,8
Fabrication de machines et matériels	6,9	8,1	8,1	0,0	17,4
Industries du Bois et Meubles	-	-	-	-	-
INDICE DE L'ÉNERGIE (3)	<b>215</b>	<b>140,3</b>	<b>221,1</b>	<b>57,6</b>	<b>2,8</b>
Electricité	219,5	133,4	225,8	69,3	2,9
Support énergétique (glace)	-	-	-	-	-
Eau	192,2	181,9	197,8	8,7	2,9
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (4) = (2) + (3)	<b>138,8</b>	<b>123,2</b>	<b>122,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>-11,5</b>
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MINIERE (5) = (1) + (4)	<b>155,7</b>	<b>188</b>	<b>165,4</b>	<b>-12,0</b>	<b>6,2</b>

Source : Bulletin de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025, INS



## II.1.2. LES ECHANGES EXTERIEURS

### ⌘ Evolution des importations

Les importations ont atteint **291,8 milliards de FCFA** au deuxième trimestre 2025, contre 291,0 milliards au premier trimestre 2025, marquant une légère hausse de 0,3%. Ce ralentissement de la croissance s'inscrit dans une tendance de modération après la hausse de 8,1 % enregistrée entre le quatrième trimestre 2024 et le premier trimestre 2025.

Ainsi, cette évolution des importations s'explique principalement par la pression liée aux **produits pétroliers**, dont la valeur a presque doublé (+99,8%) pour s'établir à **35,4 milliards de FCFA**, contre 17,7 milliards au trimestre précédent. Cette envolée pourrait être liée probablement par des besoins accrus en carburants. Par ailleurs, les **importations produites alimentaires** restent élevées (112,3 milliards), bien qu'en baisse de 14,3% par rapport au pic du premier trimestre 2025. La baisse concerne surtout les **céréales** (-20,8%), reflétant une meilleure disponibilité locale.

Les **biens d'équipement**, essentiels au développement des infrastructures, poursuivent leur progression modérée (+2,6%), atteignant **70,6 milliards de FCFA**, soutenus par les importations de **véhicules et accessoires** (+34,4%). En revanche, les **autres produits** restent stables (73,5 milliards), indiquant une demande intérieure modérée.

En glissement annuel, les importations ressortent en hausse de **16,6%** par rapport au deuxième trimestre 2024 (250,2 milliards). Toutefois, cette hausse est moins forte que celle observée sur les derniers trimestres, suggérant une certaine maîtrise de la demande extérieure.

### ⌘ Evolution des exportations

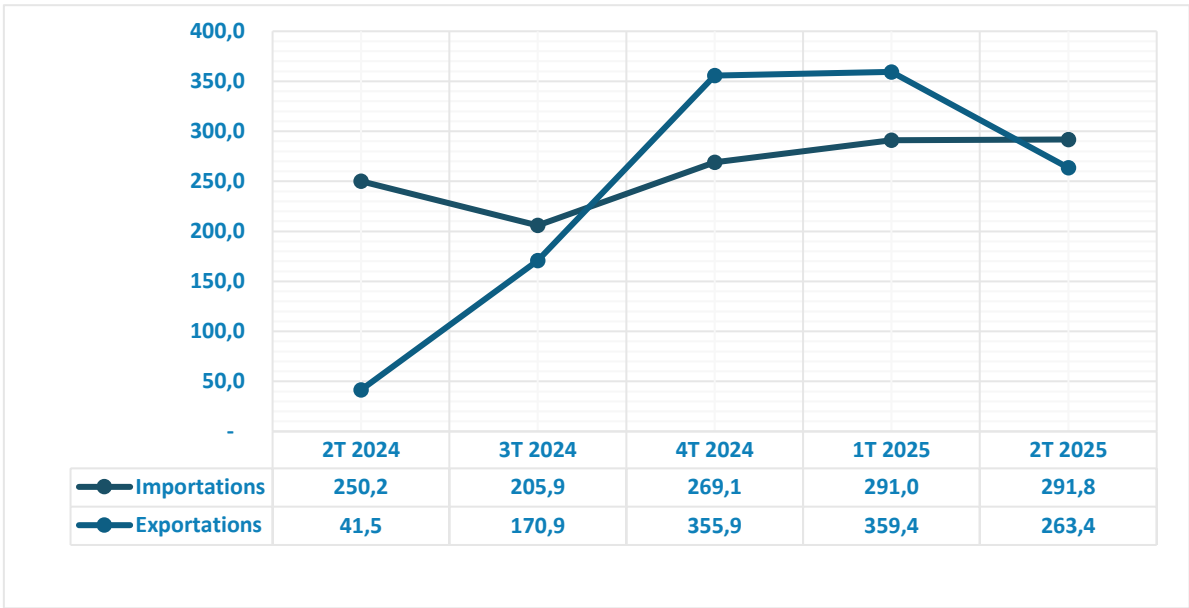
1 Les exportations ont reculé à **263,4 milliards de FCFA** au deuxième trimestre 2025, contre 359,4 milliards au trimestre précédent, soit une baisse de **26,7%**. Ce repli est principalement dû à la chute des ventes d'**huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux**, qui passent de **321,6 milliards** à **223,9 milliards**, soit une diminution de **30,4%**. Cette baisse intervient après le niveau atteint au quatrième trimestre 2024 (322,3 milliards).

En revanche, les **exportations minières** ont fortement progressé, passant de 6,5 à **13,9 milliards de FCFA** (+112,5%). Les **hydrocarbures** (autres que les huiles brutes) restent stables à environ **14,5 milliards**, tandis que les **produits agricoles** renouent à la hausse (+44,3%), notamment grâce à la reprise des exportations d'**oignons** (de 0,66 à 2,0 milliards).

2 En glissement annuel, malgré la baisse des exportations par rapport au trimestre précédent, celles-ci demeurent nettement supérieures à leur niveau du deuxième trimestre 2024 (41,5 milliards), affichant une croissance annuelle de **535,0%**, portée par la forte reprise du pétrole brut depuis fin 2024.



3 Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliards de FCFA)



Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025, INS

8 Solde commercial et taux de couverture

Le **solde commercial** repasse en **déficit**, s'établissant à **-28,4 milliards de FCFA** au deuxième trimestre 2025, après un excédent de **68,4 milliards** au trimestre précédent. Cette inversion s'explique par la forte hausse des importations de produits pétroliers combinée à la baisse des exportations d'huiles brutes.

Par conséquent, le **taux de couverture** recule à **90,3% au trimestre sous revue**, contre **123,5%** au trimestre précédent. Cela traduit une dégradation de la capacité du pays à financer ses importations par ses exportations. Toutefois, comparé au deuxième trimestre 2024 (16,6%), ce taux de couverture reste très élevé, reflétant l'impact durable de la part du secteur pétrolier depuis la fin 2024.

**Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations**

Période	2T 2024	3T 2024	4T 2024	1T 2025	2T 2025
Solde commercial (exportations-importations)	-208,7	-35,0	86,8	68,4	-28,4
Taux de couverture (%) (exportations/importations*100)	16,6%	83,0%	132,3%	123,5%	90,3

Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025, INS

### II.1.3. L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

En juin 2025, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) a légèrement reculé de **0,2%** par rapport à mai 2025, traduisant une baisse modérée des prix.



Cette évolution est principalement imputable à la diminution des prix des **produits alimentaires et boissons non alcoolisées** (-0,4%), en particulier les **céréales** (-3,2%), les **huiles végétales** (-4,4%) et les **condiments** (-8,9%). Ces baisses ont compensé les hausses observées dans d'autres postes, notamment les **boissons alcoolisées et tabac** (+1,5%).

En glissement annuel (juin 2025 / juin 2024), l'IHPC affiche une baisse de **-7,7%**. Cette évolution résulte surtout de la chute des prix des **céréales** (-28,8%), du **sucre** (-10,0%) et des **produits de communication** (-10,6%). En revanche, certains produits demeurent en hausse, notamment les **huiles végétales** (+12,6%), les **condiments** (+11,3%), ainsi que la **viande fraîche** (+3,6%).

Enfin, l'inflation moyenne annuelle (variation de la moyenne des indices des 12 derniers mois par rapport aux 12 mois précédents) s'est établie à +3,6% en juin 2025, contre +5,6% le mois précédent et +8,3% un an plutôt (juin 2024). Bien que ce niveau reste élevé, il traduit une modération notable, portée par la forte baisse récente des prix alimentaires. Toutefois, le taux d'inflation demeure supérieur au seuil de convergence de l'UEMOA (3%), révélant la persistance de tensions sur certains produits de consommation courante.

**Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 = 2023**

Libellé	Pondération	Indices				Variation en % sur :		
		Juin-24	Avr-25	Mai-25	Juin-25	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice global</b>	<b>10 000</b>	<b>114</b>	<b>106,8</b>	<b>105,4</b>	<b>105,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>-3,3</b>	<b>-7,7</b>
<b>1</b> Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4 701	121,3	113,2	110,5	110	-0,4	-5,6	-9,3
<b>Produits alimentaires</b>	4 488	122	113,8	110,9	110,5	-0,4	-5,8	-9,4
<b>Dont : Céréales</b>	1 505	140,4	107,3	103,3	100	-3,2	-8,5	-28,8
Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	505	98,9	105	104,7	102,4	-2,2	1,4	3,6
Poisson frais, réfrigéré ou congelé	55	100,3	96,1	93,1	92,5	-0,6	-8,4	-7,7
Lait cru et entier	10	117,5	111,9	112	112	0	-0,7	-4,7
Huiles végétales	278	98,8	116,9	116,4	111,2	-4,4	-11	12,6
Sucre de canne et de betterave	128	107,3	99,2	96,7	96,6	-0,2	-2	-10
Sel, condiments et sauces	61	108,1	131,3	132,1	120,3	-8,9	5,7	11,3
<b>2</b> Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	54	101,5	97,4	99,7	101,2	1,5	5	-0,3
<b>3</b> Vêtements et chaussures	716	101,8	103,8	104,1	104,2	0,1	-0,1	2,4
<b>4</b> Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	745	98,8	103,8	101	101	0	-1,8	2,3
<b>5</b> Ameublement, équipement ménager et entretien courant du ménage	333	109	100,7	101,1	101,1	0	-0,6	-7,2
<b>6</b> Santé	471	109	101,3	101,3	101,3	0	-0,9	-7,1
<b>7</b> Transport	730	98,8	100,2	100,1	100,1	0	-0,9	1,4
<b>8</b> Information et communication	518	103	92,5	92,1	92,1	0	-1	-10,6
<b>9</b> Loisirs, sport et culture	60	99,7	105	105,1	104,9	-0,1	0,1	5,3





Libellé		Pondération	Indices				Variation en % sur :		
			Juin-24	Avr-25	Mai-25	Juin-25	1 mois	3 mois	1 an
10	Services d'enseignement	78	98,9	98,6	98,8	98,7	-0,1	0,2	-0,2
11	Restaurants et services d'hébergement	1 130	126,1	102,3	102,5	102,5	0	-1,9	-18,7
12	Assurances et services financiers	116	100,1	98	98,2	96,5	-1,7	-1,8	-3,6
13	Soins personnels, protection sociale et biens divers	349	104,3	102,4	102,4	102,4	0	-1	-1,8

Source : Bulletin de l'IHPC du mois de juin 2025, INS

## II.1.4. L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION (ICC)

L'Indice global du coût de la construction s'établit à **107,2 points** au deuxième trimestre 2025, en hausse de **0,9%** par rapport au premier trimestre (106,2 points). Cette évolution modérée résulte d'un ensemble de dynamiques sectorielles contrastées.

En effet, les **matériaux de construction** progressent légèrement (+0,3%), après une forte hausse au trimestre précédent, tandis que les **matériaux de location** connaissent une hausse plus marquée (+2,4%), reflétant une demande soutenue en équipements de chantier. La **main-d'œuvre** voit ses coûts augmenter de **1,0%**, signe d'une pression sur le marché du travail dans le secteur du BTP. En revanche, les **moyens de gestion** reculent de **1,4%**, atténuant la hausse globale.

En glissement annuel, l'ICC augmente de **0,3%**, indiquant une stabilité relative des coûts de construction, malgré les pressions inflationnistes antérieures.

**Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services. base 100=2014**

Groupes de Matériaux et Services	2T 2024	1T 2025	2T 2025	Variation en % (T2-25/T1-25)	Variation en % (T2-25/T2-24)
I. Matériaux De construction	112,8	113,9	114,2	0,3	1,2
II. Main d'œuvre	117,6	115	116,2	1,0	-1,2
III. Matériaux de location	78,1	78,2	80,1	2,4	2,6
IV. Moyens de gestion	143,8	125,3	123,5	-1,4	-14,1
Indice global	106,9	106,2	107,2	0,9	0,3

Source : Bulletin de l'ICC du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025, INS

## II.1.5. L'EVOLUTION DU TRANSPORT

### II.1.5.1 EVOLUTION DU TRANSPORT AERIEN

Au deuxième trimestre 2025, le trafic passagers au départ de l'aéroport international Diory Hamani (AIDH) a enregistré une nette reprise, en s'établissant à **80 525 voyageurs**, contre 53 454 au trimestre précédent, soit une hausse de **50,6% en variation trimestrielle**. Cette progression résulte essentiellement de l'augmentation du trafic national (+329,5%) et, dans une moindre mesure, du trafic intra-africain (+21,4%). Le trafic international a également progressé de 15,0%.



En glissement annuel, le nombre total de passagers croît de **7,2%**, tiré principalement par la hausse du trafic national (+22,5%) et intra-africain (+4,4%), malgré une baisse de 7,7% du trafic international.

Concernant les mouvements commerciaux et non commerciaux, leur volume global s'élève à **1 538 mouvements**, en hausse de **10,3% par rapport au trimestre précédent**, mais en recul de 6,3% sur un an. Les mouvements commerciaux progressent de 11,9% en variation trimestrielle, portés par les trafics national (+5,6%) et intra-africain (+15,8%), alors que les non commerciaux reculent légèrement de 2,5%.

Le fret total transporté atteint **830,8 tonnes**, soit une progression de **6,8% par rapport au premier trimestre 2025**. Cette évolution favorable provient du fret national (apparu à 2,1 tonnes) et des hausses modérées des trafics intra-africain (+5,8%) et international (+7,7%). En revanche, comparé au deuxième trimestre 2024, le volume global chute de **52,7%**, en lien avec la forte contraction du fret international (-72,6%), malgré une reprise du fret national et une relative stabilité du fret intra-africain.

S'agissant du trafic postal, il ressort à **3,7 tonnes**, en forte baisse de **47,3% par rapport au trimestre précédent** et de **30,7% en glissement annuel**, en raison du recul des envois intra-africains. Aucun trafic postal national ni international n'a été enregistré au second trimestre 2025.

**Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani**

TRAFFIC AÉROPORT INTERNATIONAL DIORI HAMANI		2T 2024	1T 2025	2T 2025	Variation trimestrielle en % (1T25/4T24)	Variation annuelle en % (1T25/1T24)
Passagers	Trafic national	18 369	5 237	22 493	329,5	22,5
	Trafic intra-africain	46 804	40 246	48 862	21,4	4,4
	Trafic international	9 940	7 971	9 170	15,0	-7,7
TOTAL PASSAGERS		75 113	53 454	80 525	50,6	7,2
Mouvements commerciaux et non commerciaux	Trafic national	488	339	358	5,6	-26,6
	Trafic intra-africain	796	736	852	15,8	7,0
	Trafic international	358	320	328	2,5	-8,4
TOTAL MOUVEMENTS COMMERCIAUX		1 466	1 237	1 384	11,9	-5,6
TOTAL MOUVEMENTS NON COMMERCIAUX		158	158	154	-2,5	-2,5
TOTAL MOUVEMENTS		1 642	1 395	1 538	10,3	-6,3
Fret (tonnes)	Trafic national	-	-	2,1	100,0	100,0
	Trafic intra-africain	510,2	460,6	487,4	5,8	-4,5
	Trafic international	1247,1	316,9	341,3	7,7	-72,6
TOTAL FRET (tonnes)		1757,3	777,6	830,8	6,8	-52,7
POSTE (tonnes)		-	-	-	-	-



TRAFIC AEROPORT INTERNATIONAL DIORI HAMANI		2T 2024	1T 2025	2T 2025	Variation trimestrielle en % (1T25/4T24)	Variation annuelle en % (1T25/1T24)
	Trafic intra-africain	5,3	7	3,7	-47,3	-30,6
	Trafic international	-	-	-		
TOTAL POSTE (tonnes)		5,3	7	3,7	-47,3	-30,7

Source : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER

### II.1.5.2 EVOLUTION DU TRANSPORT ROUTIER DES VOYAGEURS

Le nombre total de voyageurs transportés par voie terrestre atteint **428 362** au deuxième trimestre 2025, en baisse de **1,3%** par rapport au premier trimestre (435 868). Ce léger repli est dû à une contraction du **flux national** (-1,4%), malgré une légère hausse du **flux international** (+0,7%).

En glissement annuel (variation entre le deuxième trimestre 2025 et le deuxième trimestre 2024, le trafic routier a progressé de **13,5%**, après la forte baisse enregistrée au premier trimestre 2025. Cette évolution s'explique par la progression des flux nationaux (+15,1%), tandis que les flux internationaux poursuivent leur repli (-15,3%).

**Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre**

Flux	2T 24	3T 24	4T 24	1T 25	2T 25	Variation trimestrielle en %	Variation annuelle en %
<b>Flux national</b>	357 624	269 583	404 003	417 337	411 495	-1,4%	15,1%
<b>Flux international</b>	19 919	23 670	20 198	18 531	16 867	0,7%	-15,3%
<b>Total</b>	377 543	293 253	424 201	435 868	428 362	-1,3%	13,5%

Source : Bulletin du transport terrestre des voyageurs par voie terrestre du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025, INS

## II.2. FINANCES PUBLIQUES

Les opérations financières de l'État, pour la période **janvier-juin 2025**, font ressortir une progression significative des recettes et des dépenses, traduisant une intensification de l'activité budgétaire.

C'est ainsi que, les **recettes totales** se sont élevées à **585,7 milliards de FCFA** à fin juin 2025, en hausse de **126,7 milliards** (+27,6%) par rapport à la même période de 2024 (459 milliards). Cette performance est portée par une bonne croissance des **recettes fiscales totales**, qui atteignent **522,8 milliards** (+24,0%), tirées notamment par les recettes liées au **commerce international** (+26,3%), aux **biens et services** (+22,4%) et aux **revenus** (+22,7%). Les **recettes non fiscales** affichent une hausse notable de **87,0%** (31,8 à 59,5 milliards), imputables aux rentrées exceptionnelles liées au secteur extractif.

Les **dépenses totales et prêts nets** s'élèvent à **968,9 milliards de FCFA**, soit une augmentation de **138,2 milliards** (+16,6%) par rapport à 2024. Cette hausse est principalement due à une forte



accélération des **dépenses d'équipement**, qui bondissent de **72,2%** (253,7 à 436,8 milliards), indiquant une relance des investissements publics dans les infrastructures. En revanche, les **dépenses totales courantes** reculent de **7,8%** (577 à 532 milliards), en raison d'une contraction des **comptes spéciaux** (-64,8%) et d'une maîtrise relative des dépenses de fonctionnement.

Le **solde global (base engagement)** s'est détérioré, passant de **-371,7 milliards** à **-383,2 milliards**, soit un déficit en hausse de **3,1%**. Cependant, la **balance de base**, qui exclut les dépenses d'équipement, s'est fortement améliorée, passant de **-236,7 milliards** à **-100,9 milliards**, grâce à la hausse des recettes et à la baisse des dépenses courantes.

Le **financement total** a augmenté de **35,3%** (340,6 à 460,9 milliards), avec une forte prépondérance du **financement extérieur**, qui progresse de **147,1%** (105,6 à 260,9 milliards), tandis que le **financement intérieur** recule de **14,9%** (235 à 200 milliards), en raison d'une baisse marquée du recours au secteur non bancaire (-25,5%). Le **secteur bancaire** contribue à hauteur de **67,1 milliards**, soit une hausse de 18,6%.

**Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin juin 2025**

<i>RESUME DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT</i>	<i>Jan-juin 24</i>	<i>Jan-juin 25</i>	<i>Variation absolue</i>	<i>Variation relative (%)</i>
<b>Recettes totales</b>	<b>459</b>	<b>585,7</b>	<b>126,7</b>	<b>27,6</b>
<b>Recettes fiscales totales</b>	<b>421,8</b>	<b>522,8</b>	<b>101,0</b>	<b>24,0</b>
<i>Commerce international</i>	68,4	86,4	18,0	26,3
<i>Biens et services</i>	161,2	197,3	36,1	22,4
<i>Revenus</i>	159,5	195,7	36,2	22,7
<i>Autres rec. fiscales</i>	12,3	16,7	4,4	35,6
<i>Recettes fiscales pour comptes des tiers</i>	20,4	26,7	6,3	30,9
<b>Recettes non fiscales</b>	<b>31,8</b>	<b>59,5</b>	<b>27,7</b>	<b>87,0</b>
<b>Recettes bud. ann. + c.s.</b>	<b>5,4</b>	<b>3,4</b>	<b>-2,0</b>	<b>-36,3</b>
<b>DEPENSES TOTALES ET PRETS NETS</b>	<b>830,7</b>	<b>968,9</b>	<b>138,2</b>	<b>16,6</b>
<b>Dépenses totales courantes</b>	<b>577</b>	<b>532,0</b>	<b>-45,0</b>	<b>-7,8</b>
<b>Dépenses budgétaires</b>	<b>561,7</b>	<b>526,7</b>	<b>-35,0</b>	<b>-6,2</b>
<b>Comptes spéciaux</b>	<b>15,3</b>	<b>5,4</b>	<b>-9,9</b>	<b>-64,8</b>
<b>Dépenses d'équipements</b>	<b>253,7</b>	<b>436,8</b>	<b>183,1</b>	<b>72,2</b>
<b>Solde global (base engagement)</b>	<b>-371,7</b>	<b>-383,2</b>	<b>-11,5</b>	<b>3,1</b>
<b>Balance de base</b>	<b>-236,7</b>	<b>-100,9</b>	<b>135,8</b>	<b>-57,4</b>
<b>Balance de base (dons inclus)</b>	<b>-236,7</b>	<b>-98,0</b>	<b>138,7</b>	<b>-58,6</b>
<b>Variation des arriérés/float (réduction -)</b>	<b>31,1</b>	<b>-77,8</b>	<b>-108,9</b>	<b>-350,1</b>
<b>Solde global (base caisse)</b>	<b>-340,6</b>	<b>-460,9</b>	<b>-120,3</b>	<b>35,3</b>
<b>Financement</b>	<b>340,6</b>	<b>460,9</b>	<b>120,3</b>	<b>35,3</b>
<b>Financement extérieur</b>	<b>105,6</b>	<b>260,9</b>	<b>155,3</b>	<b>147,1</b>
<b>Financement intérieur</b>	<b>235</b>	<b>200,0</b>	<b>-35,0</b>	<b>-14,9</b>
<b>Secteur bancaire</b>	<b>56,6</b>	<b>67,1</b>	<b>10,5</b>	<b>18,6</b>
<b>Secteur non bancaire</b>	<b>178,4</b>	<b>132,9</b>	<b>-45,5</b>	<b>-25,5</b>
<b>Déficit de ressources (+) 1/</b>	<b>0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-</b>

Source : DGER/ME/F



## II.3. SITUATION MONÉTAIRE

Au terme du deuxième trimestre 2025, la situation monétaire du Niger fait apparaître une **expansion modérée de la masse monétaire**, malgré une volatilité des contreparties.

La **masse monétaire (M2)** s'établit à **2 126,0 milliards de FCFA**, en hausse de **3,0%** par rapport au premier trimestre 2025 (2 064,1 milliards). Cette expansion est principalement portée par la **circulation fiduciaire**, qui augmente de **7,8%** (958,1 à 1 033,3 milliards), reflétant une demande accrue de monnaie liquide, qui serait liée à l'activité commerciale et aux flux liés au secteur informel.

L'agrégat **M1** (monnaie au sens strict) progresse de **3,6%** sur le trimestre, atteignant **1 748,1 milliards**, porté par la hausse de la circulation fiduciaire, malgré une légère baisse des **dépôts transférables** (-2,1%). Les **autres dépôts inclus dans M2** (dépôts à terme et d'épargne) augmentent légèrement (+0,5%), indiquant une certaine stabilité de l'épargne.

L'analyse des contreparties de la masse monétaire révèle une **dynamique contrastée**. Les **actifs extérieurs nets** rebondissent fortement de **18,7%** sur le trimestre (356,2 à 422,7 milliards), après un repli au premier trimestre 2025, portés par une hausse des avoirs de la **BCEAO** (+74,8%, passant de 148,6 à 259,8 milliards). En revanche, les avoirs des **banques commerciales** reculent de **21,5%**, suggérant une redistribution des liquidités.

Les **créances intérieures** diminuent légèrement de **1,3%**, à **2 034,9 milliards**, en raison d'un recul des **créances sur l'administration centrale** (-3,5%, 700,6 à 675,7 milliards), signe d'un apaisement temporaire du recours à l'emprunt intérieur. Les **créances sur l'économie** stagnent (+0,1%), à **1 359,2 milliards**, indiquant une faible reprise du crédit aux entreprises et aux ménages.

Les **passifs à caractère non monétaire** augmentent de **9,9%**, à **281,0 milliards**, notamment en raison de la hausse des **engagements non monétaires des institutions de dépôt** (+30,0%), tandis que les **actions et participations** continuent de reculer (-9,8%).

**Tableau 8 : Situation monétaire intégrée (Encours à fin juin 2025, en milliards de F CFA)**

Poste	2T 2024	1T 2025	2T 2025	2T 2025 / 1T 2025	2T 2025 / 2T 2024
Monnaie au sens large et ses composantes				%	%
Circulation fiduciaire	<b>803,1</b>	<b>958,1</b>	<b>1 033,30</b>	<b>7,8</b>	<b>19,3</b>
Billets et monnaies mis en circulation	854,6	1 000,50	1 089,10	8,9	17,1
Encaisses des banques (à déduire)	48,7	39,5	53,1	34,2	-18,8
Encaisses des Trésors (à déduire)	2,8	2,8	2,8	0	0
Dépôts transférables	<b>728</b>	<b>729,8</b>	<b>714,8</b>	<b>-2,1</b>	<b>0,2</b>
BCEAO	1,1	2,3	3,7	60,1	116,2
Banques	724,9	725,4	709,1	-2,3	0,1
CCP et CNE	2,1	2,1	2,1	0	0
M1	<b>1 531,10</b>	<b>1 688,00</b>	<b>1 748,10</b>	<b>3,6</b>	<b>10,2</b>
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	<b>354</b>	<b>376,1</b>	<b>377,9</b>	<b>0,5</b>	<b>6,2</b>
BCEAO	0,1	0,1	0,1	0	0
Banques	353,9	376	377,7	0,5	6,3
Masse monétaire (M2)	<b>1 885,10</b>	<b>2 064,10</b>	<b>2 126,00</b>	<b>3</b>	<b>9,5</b>
Contreparties de la masse monétaire					
Actifs extérieurs nets	<b>448</b>	<b>356,2</b>	<b>422,7</b>	<b>18,7</b>	<b>-20,5</b>



Poste	2T 2024	1T 2025	2T 2025	2T 2025 / 1T 2025	2T 2025 / 2T 2024
<b>BCEAO</b>	182,7	148,6	259,8	74,8	-18,6
<b>Banques</b>	265,3	207,5	162,9	-21,5	-21,8
Créances intérieures	<b>1 768,20</b>	<b>2 061,50</b>	<b>2 034,90</b>	<b>-1,3</b>	<b>16,6</b>
<b>Créances nettes sur l'Administration Centrale</b>	475,8	700,6	675,7	-3,5	47,2
<b>Créances sur l'économie</b>	1 292,40	1 361,00	1 359,20	-0,1	5,3
Passifs à caractère non monétaire (2)	<b>283,9</b>	<b>255,6</b>	<b>281</b>	<b>9,9</b>	<b>-10</b>
<b>Actions et autres participations dans les ID</b>	160,4	128,7	116,1	-9,8	-19,8
<b>Engagements non monétaires des ID</b>	123,5	126,9	164,9	30	2,7
Autres postes nets (3)	<b>47,1</b>	<b>98</b>	<b>50,6</b>	<b>-48,4</b>	<b>108</b>
<b>dont contrepartie des dépôts auprès des CCP</b>	-2,1	-2,1	-2,1	0	0
Total des contreparties de M2 (4)	<b>1 885,10</b>	<b>2 064,10</b>	<b>2 126,00</b>	<b>3</b>	<b>9,5</b>

Source : BCEAO



## SYNTHESE GENERALE :

- ☛ **Sur le plan international**, la croissance mondiale s'accélère et est désormais attendue à 3 % en 2025 et 3,1 % en 2026, portée par le dynamisme du commerce international, la reprise des marchés financiers et l'affaiblissement du dollar. En Afrique subsaharienne, la croissance est attendue à 4,2 % en 2025, contre 3,8 % estimés pour 2024, traduisant une performance relativement meilleure du continent africain par rapport à la moyenne mondiale. Quant aux prix des matières premières, ils évoluent de manière contrastée : à l'exception de l'uranium et de l'or, dont les cours ont progressé, les prix du pétrole, du minerai de fer et des principaux produits alimentaires (riz, blé, sucre, maïs) ont reculé sous l'effet d'une offre excédentaire et d'une demande modérée.
- ☛ **Sur le plan national, l'activité économique a montré des signes de ralentissement et de volatilité entre le premier et le deuxième trimestre 2025.**
- ☛ Le secteur industriel et minier a enregistré un repli, avec une baisse de la production de 12,0% par rapport au trimestre précédent. Ce recul s'explique principalement par la forte contraction de la production d'uranate (-60,3%) et de pétrole brut (-14,5%). En revanche, la production d'électricité a connu un rebond (+69,3%), atténuant partiellement la baisse globale.
- ☛ Au niveau des échanges extérieurs, les exportations se sont contractées de 26,7%, sous l'effet de la chute des ventes de pétrole brut (-30,4%). Les importations sont restées dynamiques, portées par une forte hausse des achats de produits pétroliers (+99,8%). Cette évolution s'est traduite par un retour du solde commercial en déficit (-28,4 milliards FCFA) et une dégradation du taux de couverture à 90,3%.
- ☛ En matière de finances publiques, les recettes ont progressé de 27,6% à fin juin 2025, grâce à la hausse des recettes fiscales et non fiscales. Les dépenses ont également augmenté (+16,6%), tirées par les dépenses d'équipement. Ce qui a légèrement creusé le déficit global.
- ☛ La masse monétaire a poursuivi une croissance modérée (+3,0%) au deuxième trimestre, soutenue par la hausse de la circulation fiduciaire.
- ☛ **Perspectives pour le troisième trimestre 2025** : une reprise progressive de la production minière et pétrolière est attendue, susceptible de stimuler, soutenir les exportations et de contribuer à améliorer le solde commercial. En revanche, la demande plus modérée en biens d'équipement pourrait également réduire la pression sur les importations. Également à la faveur de la bienveillance des mesures prises par le Gouvernement, allant dans le sens d'un meilleur approvisionnement des marchés, le taux d'inflation en moyenne annuelle devrait poursuivre son ralentissement et permettre ainsi au Niger, de respecter les critères de convergence de l'espace UEMOA. Sur le plan budgétaire, une gestion rigoureuse des dépenses et le renforcement de la mobilisation des recettes internes, notamment, fiscales seront déterminants pour contenir le déficit.



## BIBLIOGRAPHIE

Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger (ANAC), Ministère des Transports et de l'Aviation Civile, Bulletin des statistiques sur le trafic aérien du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025 ;

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, Direction Nationale pour le Niger, Agrégats de monnaie à fin juin 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE), version provisoire de janvier à juin 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique (INS), Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), juin 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique (INS), Bulletin trimestriel des statistiques du commerce extérieur, 2<sup>ème</sup> trimestre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel de suivi du transport routier des voyageurs, 2<sup>ème</sup> trimestre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin mensuel de l'indice des prix des matériaux de construction, juin 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice du coût de la construction, 2<sup>ème</sup> trimestre 2025.

## SITES INTERNET CONSULTES :

[1] <https://reca-niger.org/spip.php>

[2] [https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport\\_definitif\\_resultats\\_campagne\\_hivernage\\_2024.pdf](https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport_definitif_resultats_campagne_hivernage_2024.pdf)

[www.oecd.org](http://www.oecd.org)

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

[www.worldbank.org](http://www.worldbank.org)

[www.imf.org](http://www.imf.org)

[www.bceao.int](http://www.bceao.int)

[www.indexmundi.com](http://www.indexmundi.com)





## REMERCIEMENTS

Ce document a reçu les contributions des personnes ci-après :

- Monsieur **Moussa MAMAN HASSAN**, Secrétaire Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur **Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques de l'INS ;
- les membres du « Comité- Qualité chargé de l'examen et de la validation des productions du Système Statistique National (SSN) » créé par Décision N° 0000097ME/F/INS/DG/DRH/DARC du 30 avril 2025, présidé par **Monsieur Souleymane ALZOUMA**, Directeur Général par intérim de l'INS.

La reproduction de ce document a été assurée par le personnel de l'imprimerie de l'INS.

La diffusion de ce document a été assurée par :

- Monsieur **Issoufou SAIDOU**, Directeur de la Coordination et du Management de l'Information Statistique, INS ;
- Monsieur **Boubacar ZAKOU**, Chef de la Division de l'Imprimerie, de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Madame **ALI Hadiza**, Cheffe de Service de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Monsieur **Abass Ali TASSIOU**, Chef de la Division des Systèmes d'Informations et de Base de données, INS.





## ANNEXES

Tableau 9 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes de produits et services (2<sup>ème</sup> trimestre 2024 au 2<sup>ème</sup> trimestre 2025).

Groupes de Matériaux et Services	2T 2024	1T 2025	2T 2025	Variation en % (T2-25/T1-25)	Variation en % (T2-25/T2-24)
I. Matériaux De construction	112,8	113,9	114,2	0,3	1,2
II. Main d'œuvre	117,6	115	116,2	1,0	-1,2
III. Matériaux de location	78,1	78,2	80,1	2,4	2,6
IV. Moyens de gestion	143,8	125,3	123,5	-1,4	-14,1
<b>Indice global</b>	<b>106,9</b>	<b>106,2</b>	<b>107,2</b>	<b>0,9</b>	<b>0,3</b>

Source : Bulletin de l'Indice du Coût de la Construction (ICC) du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025, INS

Tableau 10 : Importations totales en milliards de FCFA

Importations	2T 2024	3T 2024	4T 2024	1T 2025	2T 2025
Produits Pétroliers	21 377	13 587	11 811	17 733	35 430
Produits Alimentaires dont :	77 616	76 051	107 901	130 984	112 284
Céréales	22 523	41 388	57 269	80 584	63 854
Huiles Végétales	7 894	4 962	10 452	11 175	8 826
Sucres	5 550	2 798	3 868	6 614	7 166
Biens d'Équipements dont :	55 249	59 557	69 909	68 804	70 587
Gros engins & leurs pièces	1 207	2 838	4 328	3 256	2 036
Véhicules & accessoires	8 427	10 922	11 068	11 060	14 847
Autres produits	95 936	56 732	79 449	73 507	73 528
<b>Importations</b>	<b>250 178</b>	<b>205 927</b>	<b>269 069</b>	<b>291 028</b>	<b>291 830</b>

Source : Base de données/ Service des statistiques commerce extérieur/INS

Tableau 11 : Exportations totales en milliards de FCFA

Exportations	2T 2024	3T 2024	4T 2024	1T 2025	2T 2025
Hydrocarbures	20 996	16 320	14 268	13 076	14 465
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	-	133 128	322 314	321 646	223 872
Mines	-	-	2 525	6 523	13 863
Animaux sur pieds	433	1 160	2 281	6 156	2 852
Produits agricoles dont :	5 388	2 783	2 848	1 762	2 549
Oignons	3 789	1 274	377	659	2049,5305
Niébé	616	887	1 489	7	6
Souchet	409	98	157	248	154,5715
Autres produits	14 664	17 512	11 636	10 235	5 823
<b>Exportations</b>	<b>41 481</b>	<b>170 908</b>	<b>355 872</b>	<b>359 399</b>	<b>263 423</b>

Source : Base de données/ Service des statistiques commerce extérieur/INS

**Tableau 12 : Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US**

TRIMESTRE	BLE	MAIS	RIZ	SUCRE
T1-2019	199,8	158,0	484,8	570,0
T2-2019	186,2	162,9	492,4	584,9
T3-2019	177,1	167,6	490,0	566,5
T4-2019	164,0	176,0	501,2	581,9
T1-2020	153,3	170,2	519,0	584,9
T2-2020	158,7	166,9	504,1	572,4
T3-2020	173,8	167,6	563,2	594,5
T4-2020	174,8	146,4	653,9	625,2
T1-2021	183,0	156,2	610,0	653,2
T2-2021	210,5	192,2	600,3	711,0
T3-2021	236,2	241,0	659,0	786,9
T4-2021	252,4	288,5	593,7	815,9
T1-2022	262,8	257,1	503,2	787,7
T2-2022	311,8	251,0	489,4	802,7
T3-2022	353,8	301,8	519,2	773,9
T4-2022	416,0	343,0	539,8	787,0
T1-2023	320,6	295,3	471,5	817,6
T2-2023	298,2	275,4	490,4	918,1
T3-2023	249,8	222,3	589,8	894,2
T4-2023	220,7	212,8	593,0	989,5
T1-2024	219,1	192,6	613,4	892,7
T2-2024	213,7	194,4	592,1	843,3
T3-2024	182,4	176,9	562,0	806,7
T4-2024	189,6	198,1	493,2	828,0
T1-2025	186,8	214,5	433,4	814,7
T2-2025	181,6	205,4	395,4	804,6

Source : FMI

**Tableau 13 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars US**

	T1-2023	T2-2023	T3-2023	T4-2023	T1-2024	T2-2024	T3-2024	T4-2024	T1-2025	T2-2025
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE L'ONCE DE L'OR EN DOLLARDS	1887,7	1978,1	1928,3	1978,2	2073,6	2337,4	2477,1	2660,2	2862,7	3287,3
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU BARIL DE PRETROLE BRENT EN DOLLARDS	82,3	78,1	86,0	82,9	82,0	85,0	78,7	74,0	75,0	67,0
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA TONNE DE FER EN DOLLARDS	125,8	111,6	114,7	129,2	124,2	113,2	101,5	105,3	105,2	99,1
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU KILOGRAMME D'URANIUM EN DOLLARDS	89,7	96,2	106,4	139,6	171,6	157,8	145,6	139,6	121,3	124,61

Source : FMI

